

Notre-Dame d'Amiens au gré des citations d'écrivains, de poètes et d'artistes

rassemblées par Yves RENY



Le bal des phrases débute par une vue depuis le quartier Saint-Leu :

« ...Le soleil se levait dans une brume épaisse au milieu de laquelle se détachait la silhouette immense de la cathédrale, sans aucun détail dans la masse. C'était superbe... »

Victor Hugo - « *Lettres à sa femme* » (1837)

Un poète Picard nous donne le vertige :

*« Os arrivez par ch'grand Parvis,
Vous vlo déjô tout ébeubis.
Gageons eque vous n-n'airiez sains
peine
 Pour ène esmaine,
Si os vouloites vir én détal
Ches esculptures d'ech grand portal,
Qui sont dsous ches tours colossales
 Del Cathédrale. »*

Louis Seurvat - « *L'Cathédrale d'Amiéens* » (1902)

Le lyrisme fuse à volonté :

« Le porche d'Amiens n'est pas seulement... un livre de pierre, une Bible de pierre : c'est « la Bible » en pierre... quand vous voyez pour la première fois la façade occidentale d'Amiens, bleue dans le brouillard,

éblouissante au matin, ayant absorbé le soleil et grassement dorée l'après-midi, rose et déjà fraîchement nocturne au couchant... vous ressentez une impression confuse mais forte. En voyant monter vers le ciel ce fourmillement monumental et dentelé de personnages de grandeur humaine dans leur stature de pierre... ce monde de saints, ces générations de prophètes, cette suite d'apôtres, ce peuple de rois, ce défilé de pécheurs, cette assemblée de juges, cette envolée d'anges..., vous sentez que c'est une grande chose que cette ascension géante, immobile et passionnée. »

Marcel Proust - « *Préface du traducteur: La Bible d'Amiens* » (1885)

Entrons dans la cathédrale :

*« Vous vlo réntrés das monument,
Vou cœur i buque ed saisiss'mént,
Os êtes ébleuis d'ches leumières
 Ed ches verrières.
Ch'plafond est si loin, qu'ej vous dis,
Qu'on z-atrapoit ch'torticoulis
'En erbéyant l-l'heuteur totale
 Del Cathédrale. »*

Louis Seurvat - « *L'Cathédrale d'Amiéens* » (1902)

La tête dans les étoiles du grand orgue :

« On y respire à l'aise : c'est à peine si l'on songe aux piles, aux constructions : on ne voit pas pour ainsi dire le monument : c'est comme un grand réservoir d'air et de lumière. »

Viollet Le Duc - « *Dictionnaire raisonné d'architecture* »

Emile Mâle - « L'art religieux du XIII^e siècle en France »

Prenons un sacré bol d'air :

« ...Les cathédrales françaises sont nées de la nature française. C'est l'air à la fois si léger et si doux de notre ciel qui a donné à nos artistes leur grâce et affiné leur goût. »

Auguste Rodin - « Les cathédrales de France »

Au niveau des cimes :

« Avec Amiens, le point suprême est atteint... l'audace respecte encore les lois de l'équilibre. La voûte est à un peu plus de 42 m, mais le jet ascendant des piliers en gerbe est si impérieux qu'elle semble plus haute encore et planer en plein ciel... »

Daniel-Rops – Histoire de l'Eglise du Christ, IV, La Cathédrale et la Croisade –

Songons aux Amiénois du XIII^e siècle :

« Le Moyen Âge a conçu l'art comme un enseignement. Tout ce qu'il était utile à l'homme de connaître : l'histoire du monde depuis sa création, les dogmes de la religion, les exemples des saints, la hiérarchie des vertus, la variété des sciences, des arts et des métiers, lui était enseigné par les vitraux de l'église ou par les statues du porche... grâce à l'art, les plus hautes conceptions de la théologie et de la science arrivaient confusément jusqu'aux intelligences les plus humbles. »

Admirons les majestueuses grilles du siècle des Lumières, puis caressons les stalles des yeux :

« ...Sculpter le bois a été la joie du Picard ; dans tout ce que je connais, je n'ai jamais vu d'aussi merveilleux qui ait été taillé dans les arbres de quelque pays que ce soit ; c'est un bois doux, à jeunes grains ; du chêne choisi et façonné pour un tel travail et qui résonne maintenant de la même manière qu'il y a quatre cent ans. Sous la main du sculpteur, il semble s'être modelé comme de l'argile, s'être plié comme de la soie, avoir poussé comme des branches vivantes, avoir jailli comme de la flamme vivante, ... et s'élançe, s'entrelace et se ramifie en une clairière enchantée, inextricable, impérissable, plus pleine de feuillage qu'aucune forêt, plus pleine d'histoire qu'aucun livre. »

John Ruskin (traduit par Marcel Proust) - « La Bible d'Amiens » (1885)

Sortons par le porche de la Vierge Dorée :

« ...Combien j'aime la Vierge Dorée, avec son sourire de maîtresse de maison céleste ; combien j'aime son accueil à cette porte de la cathédrale, dans sa parure exquise et simple d'aubépines... elle continuera à recevoir en pleine figure le vent et le soleil d'Amiens, à laisser les petits moineaux se poser avec un sûr instinct de la décoration au creux de sa main accueillante... »

Marcel Proust - « Préface du traducteur: La Bible d'Amiens » (1885)

Puis retournons à l'intérieur pour nous replonger dans l'océan de nos pierres précieuses :

« Nous ne pouvons y pénétrer plus avantageusement que par cette porte sud, car toutes les cathédrales de quelque importance produisent à peu près le même effet, quand vous entrez par le porche ouest, mais je n'en connais pas d'autre qui découvre à ce point sa noblesse, quand elle est vue du transept sud. La rose qui est en face est exquise et splendide et les piliers des bas côtés du transept forment avec ceux du chœur et de la nef un ensemble merveilleux. »

John Ruskin (traduit par Marcel Proust) - « La Bible d'Amiens » (1885)

De nouveau à l'extérieur, gardons la tête en l'air et dirigeons-nous lentement vers la rue de Metz :

« Seule, la nef d'Amiens se lamine, s'écharne, s'effile, se filise, fuse aussi ardemment... »

Huysmans - « La cathédrale »

Déjà, à l'époque de la Grande Picardie :

« ...Les cathédrales de Picardie inaugurent l'ère spatiale. Amiens, Laon, Beauvais, Noyon, Tournai, Saint-Martin-au-Bois - autant de bases de départ pour l'espace parties depuis sept ou huit siècles. »

Pierre Garnier - « Picardie »

Pensons, avant de quitter le quartier, à :

« Ches géns qui l'ont bâtie das l'temps,
A cht'heure nont plus d'mau à leus dénts ;

Bién qu'ils soyonchent morts, is vivent coire

Par leu mémoire.

Robert ed Luzarches qu'o foit ch'plan

Et qu'étoit un fameux lapan

Donne sèn nom à l'rue principale

Del Cathédrale. »

Louis Seurvat - « L'Cathédrale d'Amiens » (1902)

